

Introduction aux articles médiévaux

Autor(en): **Paravicini Bagliani, Agostino**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **99 (1991)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-71765>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Introduction aux articles médiévaux

AGOSTINO PARAVICINI BAGLIANI

L'intérêt croissant du public pour le Moyen Âge, ainsi que l'approche du 700^e anniversaire de la Confédération ont amené les responsables de la *Revue Historique Vaudoise* à offrir dans leur numéro de l'année 1991 une large place à l'histoire médiévale. Il ne s'agit pas tellement d'évoquer le Pays de Vaud vers 1291, que de présenter le résultat de travaux en cours, en mettant l'accent sur la découverte et l'exploitation de nouvelles sources documentaires; cette démarche est ressentie comme indispensable par tous les médiévistes. La grande richesse des archives vaudoises ne peut que nous y inciter.

1291 n'est cependant pas absent de ce recueil d'études. Le Pays de Vaud du XIII^e siècle est marqué par des événements de portée considérable. L'expansion en terre vaudoise de la Maison de Savoie en a transformé durablement le paysage politique et économique. Ces questions, d'une grande importance pour l'histoire de nos régions, sont actuellement l'objet de recherches systématiques de la part de plusieurs historiens. Une exposition remarquable a été consacrée en 1990 à *La Maison de Savoie en Pays de Vaud*¹. Elle avait été précédée d'un volume collectif de la Bibliothèque Historique Vaudoise². Enfin, la publication de tous les hommages vassaliques liant la noblesse vaudoise aux comtes de Savoie Pierre II et Philippe est en préparation³.

¹ Bernard ANDEMATTEN et Daniel de RAEMY, *La Maison de Savoie en Pays de Vaud*, catalogue de l'exposition (Musée Historique de Lausanne), Lausanne 1990.

² *La Maison de Savoie et le Pays de Vaud*, études publiées sous la direction d'Agostino PARAVICINI BAGLIANI et Jean-François POUDRET, Lausanne 1989 (*BHV*, 97).

³ L'édition des hommages vassaliques, par B. ANDEMATTEN, paraîtra dans les *Mémoires et Documents de la Société d'Histoire de la Suisse romande*.

D'une certaine manière, les Vaudois connaissent au XIII^e siècle une évolution politique qui est presque l'inverse de celle des Waldstaetten; en effet, l'implantation d'une maison seigneuriale puissante insère le Pays de Vaud dans un vaste ensemble politique, dont les structures administratives répondent aux nouvelles exigences d'un État en formation. Ce pouvoir réussit à s'établir en particulier grâce à l'allégeance des classes dirigeantes (la noblesse, l'Église). À la fin du règne du comte Philippe, en 1285, l'ensemble de la noblesse vaudoise est rallié à la Maison de Savoie.

Il est vrai que vers la fin du XIII^e siècle, avec la création de la Baronnie de Vaud et la présence constante d'un prince savoyard au nord du Léman, la situation politique devient plus conflictuelle qu'auparavant. Mais ces conflits concernent les rapports entre noblesse et Savoie, et nullement entre sujets et seigneurs. Les sires de Grandson – la plus ancienne et la plus prestigieuse maison seigneuriale vaudoise de l'époque – restent cependant des alliés fidèles du comte de Savoie. Leur chef de file, le célèbre Othon I^{er}, est davantage occupé par les affaires internationales, dont le charge le roi d'Angleterre, que par l'évolution politique de son pays. En 1291, Othon dirige la défense d'une des plus importantes villes de l'Orient latin, Saint-Jean-d'Acre.

Un événement lie toutefois plus directement le Pays de Vaud à l'histoire des Waldstaetten: la mort de Rodolphe de Habsbourg en 1291. L'expansion savoyarde au nord du Léman avait rencontré la résistance souvent victorieuse du roi de Germanie. Sa disparition permit aux Savoie de reprendre leur poussée vers le Nord. Cette nouvelle politique de conquête eut des conséquences inattendues pour les Vaudois: le comte de Savoie et le baron de Vaud furent amenés à accorder très largement le droit de Moudon aux villes qui passèrent alors sous leur contrôle. La découverte des franchises de Grandcour (1293) offre l'occasion à Franco Ciardo et à Jean-Daniel Morerod de réexaminer l'histoire des libertés vaudoises durant le premier siècle de la présence des Savoie.

Cependant l'ensemble du Pays de Vaud n'est pas soumis à la seule autorité savoyarde. L'évêque de Lausanne garde le pouvoir sur la ville de Lausanne et quelques seigneuries. Il les possède depuis des siècles et, de ce fait, les structures politiques y restent, au XV^e siècle, encore largement archaïques. Des assemblées judiciaires d'origine carolingienne – les plaids généraux – survivent un peu partout. Denis Tappy offre ici la première édition du Plaid général de Saint-Saphorin, daté du 4 mai 1424.

Les deux derniers articles s'appuient également sur des sources archivistiques neuves. Dans les deux cas, il s'agit de documents produits par l'Hôpital du Vieux-Mazel de Vevey. Ses registres de comptes permettent deux études très différentes. Cynthia Monselesan est parvenue à reconstituer le bilan financier de l'exploitation viticole de l'Hôpital sur une période d'un siècle et demi (1356-1500). C'était là certainement le revenu le plus important de l'institution, ce qui permet de comprendre les soins dont le vignoble était entouré. Enfin, Jean-Daniel Morerod et le soussigné publient et commentent une source relativement rare pour l'histoire hospitalière de l'Europe médiévale: une liste de 95 personnes hospitalisées au Vieux-Mazel entre 1401 et 1416. Ce document éclaire les diverses fonctions – qui vont de la pension à l'hospice – d'un hôpital médiéval.